

Ecole de Montmerrei

Classe de CM1-CM2

Décembre 2015 – Mars 2016

Ecrire à partir des

MYSTERES DE

HARRIS BURDICK

de Chris VAN ALLSBURG

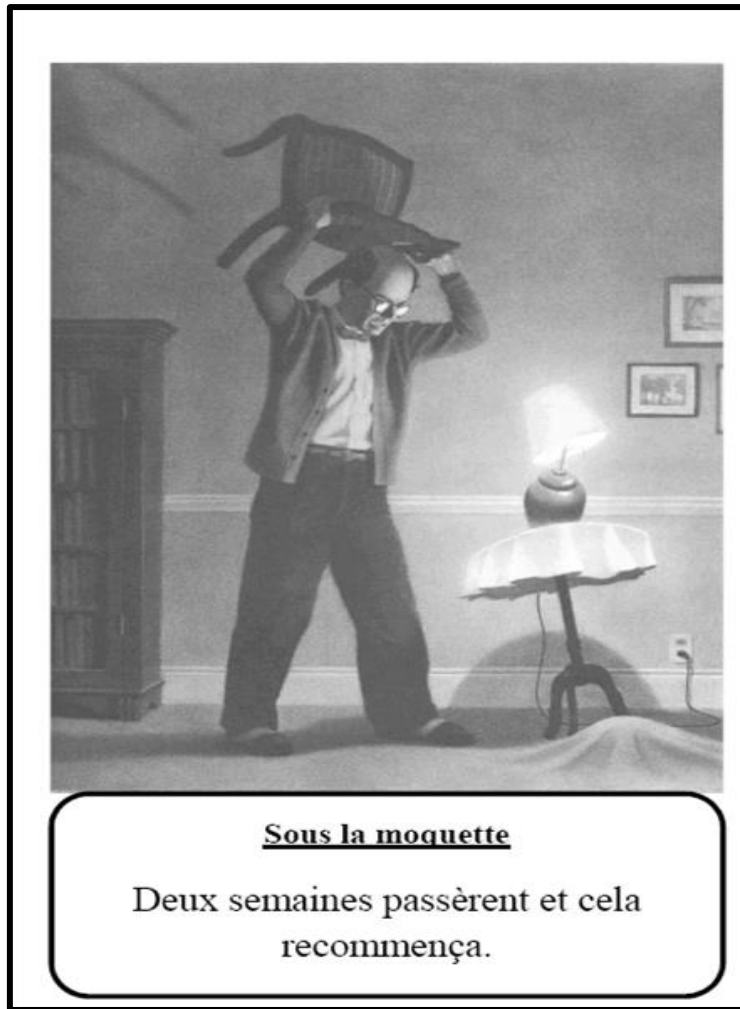
La consigne était la suivante : écrire un récit devant impérativement
intégrer une illustration

(accompagnée d'une ou quelques phrases et d'un titre)

tirée du magnifique livre de Chris VAN ALLSBURG,

Les Mystères de Harris Burdick

Découvrez donc dans les pages qui suivent
ce que les élèves de la classe ont imaginé !!!



SOUS LA MOQUETTE

Un homme qui se nommait Oscar avait organisé un repas de famille. Pendant cette soirée, l'un de ses enfants entendit un bruit venant du salon. Oscar alla donc voir ce qui se passait mais c'était trop tard, il n'y avait plus rien à voir et il alla se rasseoir.

Après le repas, il alla se coucher et pendant son sommeil, de nouveau, il entendit des bruits, mais il se dit que c'était son petit fils de cinq ans qui était en train de faire un cauchemar. Le lendemain matin Oscar alla faire ses courses, comme tous les samedis. Mais quand il rentra il vit la moquette se soulever ! Elle était aussi retournée par endroit et il crut que c'étaient des voleurs.

« Mais pourquoi auraient-ils retourné la moquette sans rien voler ? C'est un problème à résoudre ! »

Deux semaines passèrent et cela recommença.

Il se demanda alors s'il ne devait pas appeler la police. Et il l'appela, finalement. Aussitôt la police arriva, inspecta et ne vit rien du tout de suspect. Mais Oscar affirma qu'il avait bien vu quelque chose ! Ensuite le policier, du nom de Nicolas, lui dit qu'il avait halluciné. Oscar lui répéta :

« Mais je vous dis qu'il y avait quelque chose !!! »

Le lendemain matin, Oscar décida mener l'enquête de son côté. Il alla à la bibliothèque et trouva un vieux livre plein de poussière qui racontait l'histoire de son quartier. Il demanda si ce livre pouvait être emprunté.

« Oui, répondit la bibliothécaire. »

Il l'emmena donc chez lui et découvrit alors quelque chose d'important : sa maison était construite au-dessus d'un ancien cimetière !

« C'est donc pour ça que j'entends des bruits et que je vois la moquette bouger, se dit Oscar. »

Mais il pensait aussi que les fantômes n'existaient pas.

Un nouveau jour passa, et Oscar retourna à la bibliothèque. Et il demanda quand même à la bibliothécaire si elle savait quelque chose par rapport à cette maison et de cimetière. Elle lui répondit que dans ses souvenirs il y avait eu déjà des meurtres dans cette maison.

Inquiet, Oscar se rendit aussitôt au commissariat de police où il expliqua la situation à Nicolas. Mais le policier ne le crut pas... Heureusement qu'Oscar avait emmené le livre : Nicolas doutait, maintenant, et il se rendit dans la maison pour la deuxième fois.

Et tout-à-coup un squelette sortit du plancher et renversa la moquette ! Il poursuivit tout le monde dans la maison ! Nicolas et Oscar passèrent dans trois pièces différentes : la chambre d'Oscar, la salle de bain et la chambre de son petit fils ! Mais le squelette leur courait après férocement !

Le grand squelette quitta finalement la maison d'Oscar, sans explication, mais le soir même il frappa contre la porte de toutes ses forces ! Il voulait se venger d'Oscar parce qu'auparavant celui-ci était juge et qu'il avait demandé qu'on enlève l'enfant du squelette, quand il était encore vivant, parce qu'il croyait qu'il s'en occupait mal.

Ainsi le squelette détruisit la porte et dit : « je viens me venger de ce que tu m'as fait ! »

Puis le squelette tua Oscar et demanda au policier Nicolas ce qu'il faisait là : Nicolas avait tellement peur qu'il ne répondit pas. Le squelette proposa un pacte au policier : « vous ne dites rien à mon sujet et je vous laisse vivre. »

Et puisqu'il était peu courageux, Nicolas décida de ne rien dire à son sujet. Et il repartit au commissariat comme si de rien n'était, et comme il avait promis au squelette.

Emma



Archie Smith, le prodige

Une petite voix demanda : « Est-ce que c'est lui ? »

ARCHIE SMITH, LE PRODIGE

Une famille vivait dans une maison qui connaissait des phénomènes étranges. Il y avait les parents qui habitaient là, et un enfant qui s'appelait Archie Smith. Il devait avoir sept ans et notre histoire commençait justement dans sa maison, au début de la nuit.

Pendant le dîner, on entendit en effet des bruits et des secousses. Le père monta à l'étage mais il ne vit rien et redescendit. Une heure plus tard, Archie et ses parents montèrent se coucher mais les parents disparurent. L'enfant s'endormit quand même et des petites lumières s'approchèrent.

Une petite voix demanda :

« - Est-ce que c'est lui ? »

Les lumières s'approchèrent, s'approchèrent et là... Il se leva. Les lumières repartirent comme des flèches pour ne pas qu'il les voie. Il était juste parti boire un verre d'eau. Et bien sûr les lumières revinrent...

Archie eut peur en découvrant les visages des lumières. Elles étaient horribles !!! Avec de grosses verrues, des yeux diaboliques et des dents pointues !!!

Ces sorcières menacèrent :

« - Fais le clown, sinon nous mangerons ton âme ! »

Archie était terrorisé, et les sorcières ajoutèrent :

« - Attention, tu n'as plus que 3 secondes... 3, 2... »

Archie souffla :

« - B...Bon d... d'accord. »

Les sorcières rigolèrent d'Archie quand il fit le clown et à ce moment les parents rentrèrent dans sa chambre... Mais ils étaient devenus des zombies ! Les sorcières, avec leur baguette, envoyèrent les parents sur la planète Mars et vu qu'ils n'avaient pas d'air, ils explosèrent aussitôt !

Leur sang s'étala partout et même si Archie ne vit pas ce drame, il comprit ce qui était arrivé à ses parents. Et il pleura, pleura mais il était courageux et il mit au point un plan dans sa tête : il sauta sur un ballon qui traînait dans sa chambre et il l'envoya sur les sorcières lumineuses. Elles disparurent... Puis réapparurent tout de suite !

« - Tu te crois malin, mais nous le sommes encore plus que toi, dirent-elles.

- Noooooon... »

Alors Archie se transforma en chevalier des étoiles.

« - Ah, Ah, mmmh, grognèrent les sorcières.

- Et maintenant c'est qui le plus malin ? Le plus fort ?

- C'est nous les plus fortes, avec nos baguettes !

Les sorcières lancèrent immédiatement des sortilèges sur l'enfant mais cela ne marcha pas.

« - Ça, c'est pour mes parents, dit Archie, et ça c'est pour vivre ! »

Il ne restait plus qu'une sorcière, les autres s'étaient enfuies.

« - Euh... Au revoir, dit-elle. »

Et Archie s'écroula sur le sol. Il finit par se réveiller quelques instants plus tard et alors la sorcière qui restait là revint avec des renforts : elles étaient maintenant des centaines de petites lumières ! Mais Archie était puissant.

« - Vous ne me tuerez pas ! Dit-il. »

A ce moment-là une lumière aveuglante apparut. Et Archie disparut... Tout comme les sorcières !

On ne retrouva que la casquette du petit garçon.

Corentin

ARCHIE SMITH, LE PRODIGE

Au milieu d'une nuit noire, un petit garçon dormait. Il s'appelait Archie. Il vivait dans une maison qui connaissait des phénomènes étranges. Il devait avoir huit ans quand cela arriva et tout se passa justement dans sa maison.

Il y eut ainsi deux lumières qui tournèrent autour de la maison. Mais on ne savait pas ce qu'elles représentaient. Quand il se coucha, les lumières s'approchèrent de lui.

Une petite voix demanda :

« Est-ce que c'est lui? »

Et les lumières repartirent. Alors il se leva et il descendit en bas, au rez-de-chaussée, pour boire un verre d'eau. Il remonta ensuite avec ses parents et se recoucha...

Mais les lumières revinrent ! Il fut donc à nouveau réveillé, et il avait envie d'aller aux toilettes. Archie vit alors les lumières qui se reflétaient dans le miroir accroché sur la porte de sa chambre. Il se leva, regarda ces bizarres petites lumières : c'étaient d'horribles monstres, avec des boutons sur le visage et un long nez tordu !

Il cria et ses parents le rejoignirent aussitôt, inquiets... Mais immédiatement les lumières transformèrent ses parents en monstres à six têtes !!! Les lumières envoyèrent ses parents-monstres sur Mercure, du côté de cette planète où il y a le soleil.

« - Noon ! Redonnez-moi mes parents, cria-t-il. »

Et il hurla tellement fort que son hurlement fit vibrer le sol. Les lumières eurent très mal aux oreilles, si mal d'ailleurs qu'elles ramenèrent ses parents à Archie. Ils étaient cependant toujours des monstres. A ce moment, les voisins entendirent des cris, ils frappèrent à la porte... Mais personne n'ouvrit !

Ils enfoncèrent donc la porte, montèrent à l'étage et virent les monstres. Les lumières transformèrent aussitôt les voisins en abominables hommes des neiges et Archie réagit.

« - Mais pourquoi voulez-vous me prendre ? demanda-t-il.

- C'est pour prélever un bout de ta cervelle, répondirent les lumières, comme cela nous apprendrons tout ce que tu sais !

- Non !!! Trouvez un autre garçon !!! Pourquoi moi, d'abord ?

- Parce que tu es différent des autres !

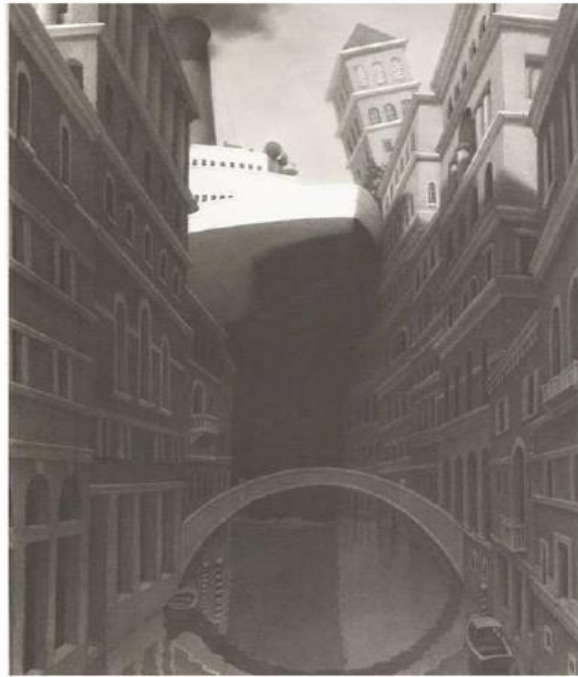
- Comment ça, différent des autres ?

- On ne peut pas te le dire mais, allez, on va te rendre tes parents, parce que finalement tu es assez sympathique ! »

Alors ses parents et les voisins revinrent, les lumières disparurent et tout se remit dans l'ordre.

Et Archie ne sut jamais pourquoi il était différent.

Mattéo



Echec à Venise

Même en faisant machine arrière de toute sa puissance, le paquebot avançait de plus en plus dans le canal.

ECHEC A VENISE

Une femme voulait emmener ses enfants faire une croisière sur un bateau appelé *Le Grand Red*. Mais pour ce voyage magnifique de Marseille à Venise, il lui fallait mille euros : or elle n'avait que cinq-cents euros. Elle voulut donc vendre des jouets et elle gagna deux-cent-cinquante euros !

Un autre jour elle retrouva dans ses affaires une pièce de monnaie très rare et un homme riche lui dit : « vous savez cette pièce rare vaut très cher... Je vous l'achète deux-cent-cinquante euros ! »

La femme était d'accord, bien sûr, et elle rentra toute heureuse de pouvoir partir en croisière avec ses enfants.

Elle leur dit : « on part demain ! »

Le lendemain matin, ils firent leur valise et ils partirent, en effet. Tout allait bien. Ils passèrent plusieurs belles journées sur le *Grand Red*, puis un soir, alors qu'ils allaient se coucher, ils entendirent tout-à-coup un gros BOUM !

« Qu'est-ce que c'est ? »

La mère se leva et demanda au commandant de bord ce qu'il se passait.

« - Les commandes ne répondent plus, dit-il. Il y a un fantôme à bord du *Grand Red* ! »

Ce monstre venait de l'eau et le commandant dit qu'il ne pouvait pas empêcher le bateau d'avancer vers les bâtiments de Venise qui approchaient.

Même en faisant machine arrière de toute sa puissance, le paquebot avançait de plus en plus dans le canal.

Ils étaient arrivés ainsi à Venise : le bateau s'enfonçait dans le canal en détruisant les belles maisons autour de lui. C'était le fantôme qui voulait se venger du commandant !

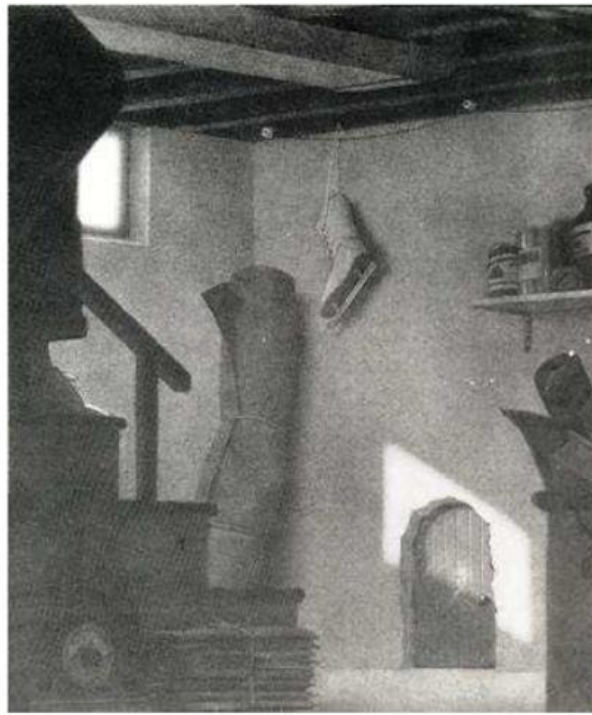
En effet le commandant l'avait tué en le jetant à la mer : il y avait eu un combat entre le commandant et le passager, dix ans plus tôt, et ils s'étaient battus parce que l'homme avait menacé la moitié des passagers. Et le commandant avait été furieux !

Et il avait jeté l'homme par-dessus bord, et c'est pour cela que son fantôme voulait maintenant se venger !

Alors le commandant décida de lui demander pardon et le fantôme s'arrêta : le bateau recula puis rentra normalement au port.

La famille descendit du bateau, le fantôme également et il n'embêta plus jamais le commandant. Il suffisait juste d'un mot d'excuse.

Alex



Des invités inattendus

Son cœur battait très fort. Il était certain d'avoir vu le bouton de la porte tourner.

DES INVITES INATTENDUS

Tout a commencé quand un petit garçon, Léo, âgé de sept ans, arriva de l'école. Ce soir-là, après le goûter, il demanda :

« - Maman, est-ce que tu peux appeler mes amis pour qu'on joue ensemble demain, vers cinq heures ? »

Sa maman était d'accord : elle appela d'abord Léa. Bip, bip...

« - Allô ?

- Léa ?

- Oui.

- Léo t'invite demain après l'école chez nous, dit la mère de Léo.

- D'accord, merci. Je le dirai à ma maman, répondit Léa. »

Puis la mère de Léo appela ensuite la famille de Max et ce fut la même chose.

Le lendemain, Léo rentra de l'école et entendit : « toc-toc-toc ! »

« - Léo, tes amies sont arrivées, lui dit sa mère. »

Elles entrèrent puis elles montèrent aussitôt dans la chambre de Léo pour jouer avec lui.

Léa proposa un cache-cache.

« - D'accord, dirent les deux garçons, et ils ajoutèrent : qui compte ?

- Moi, répondit Max.

- Ok. Tu peux commencer !

- 1,2,3,4... »

Puis Léo alla se cacher dans l'armoire mais cette cachette ne lui plaisait pas. Alors il alla dans la cave. Mais à peine avait-il descendu une marche que quelque chose le surprit... Il y avait une nouvelle porte au bas de l'escalier, une porte qu'il n'avait jamais vue !!!

Son cœur battait très fort. Il était certain d'avoir vu le bouton de la porte tourner.

Il remonta en vitesse en criant « ha ha ha !!!!!!! »

Il décida de raconter l'histoire de la porte mais Léa et Max se moquèrent de lui.

« - Si vous ne me croyez pas, venez la voir, dit Léo ».

Une fois arrivé dans la cave, ils ne virent pas la porte, qui avait disparu ! Ils remontèrent et Léo, très surpris, leur affirma :

« - Mais je suis sûr d'avoir vu une porte ! »

Ses amis firent semblant de le croire, et Léo décida de retourner dans la cave où il revit de nouveau la porte. Il s'en approcha tout doucement. Il l'ouvrit et soudain il vit du blanc ! Il mit un pied pour y entrer puis brutalement la porte le poussa et se referma derrière lui !

Il regarda la porte qui lui paraissait très grande... Est-ce qu'il avait rétréci ?

Alors ses amis le cherchèrent partout puis Max entendit une toute petite voix :

« Max, je suis là !!! ».

Et Léo redevint immédiatement normal.

« - Max, comment as-tu fait pour rétrécir ?

- Ça c'est une longue histoire, je vous la raconterai plus tard. »

Et Max garda pour toujours comme un secret ce qu'il avait vu derrière la porte.

Linda

DES INVITES INATTENDUS

Tout a commencé quand un grand garçon Thomas, âgé de dix-sept ans, arriva du lycée. Le soir, il appela ses amis Violette, dix-neuf ans, et Léon, vingt ans. Ils arrivèrent aussitôt chez lui. Son père leur ouvrit et Violette lui dit bonjour puis demanda :

« - Thomas est-il là ? »

Son père répondit qu'il était parti à la cave chercher une bouteille. Il découvrit une porte qu'il n'avait jamais vue. À la place, avant, il y avait un mur. Il remonta :

« - Papa, papa ? Ouf, tu es là !

- Qui y a-t-il ?

- U, un, une, po..., porte dans... Dans la ca, cave !

- Arrête de rigoler.

- Mais... Mais je ne rigole pas !

- Bon, allons quand même jeter un coup d'œil ! »

Ils descendirent les marches. Thomas avait peur.

« - Hé mais oui, il y a une porte, Thomas ! Pourquoi tu ne me l'a pas dit plus tôt ?

- Mais je te l'ai déjà dit ! ».

Alors Thomas regarda la porte.

Son cœur battait très fort. Il était certain d'avoir vu le bouton de la porte tourner.

Derrière la porte, quatre grands chevaux d'un autre monde étaient venus les chercher pour les couronner de leur sagesse et de leur beauté. Thomas ouvrit la porte par curiosité.

« - Des chevaux ailés, cria-t-il ! Et moi qui pensais que ça n'existait pas !

- Si, ça existe, répondirent-ils, et vous devez vous faire couronner !

- Pourquoi doit-on se faire couronner ?

- Car vous êtes des sages !

- Bon, eh bien d'accord ! »

Puis ils se firent couronner et ils devinrent tous rois dans le monde parallèle.

Maëlys



La maison de la rue des érables

Ce fut un beau décollage.

LA MAISON DE LA RUE DES ERABLES

Dans une maison, deux magiciens, Jérémy et Laure, voulurent mettre la table parce qu'ils avaient prévu un anniversaire : celui de leur amie Marjorie. Ils invitèrent toute leur famille et leurs amis pour lui faire une surprise.

Ils firent la fête, ensuite Marjorie ouvrit ses cadeaux et ils allèrent danser. Marjorie voulut alors essayer un de ses cadeaux : un livre de formules magiques. Soudain la maison bougea ! Marjorie s'était trompée de formule !

Ce fut un beau décollage.

Ils se demandèrent ensuite où ils étaient partis et ils se rendirent compte qu'ils étaient maintenant à Paris. Ils construisirent une nouvelle maison et ils furent heureux, tous ensemble.

Manon

LA MAISON DE LA RUE DES ERABLES

Deux magiciens regardaient un livre de formules, dans leur maison. Pendant que la magicienne nommée Marjorie était sortie, l'homme voulut mettre la table parce qu'il y avait un anniversaire, et ils avaient invité toute leur famille pour participer à l'anniversaire de la magicienne qui s'appelait Marjorie.

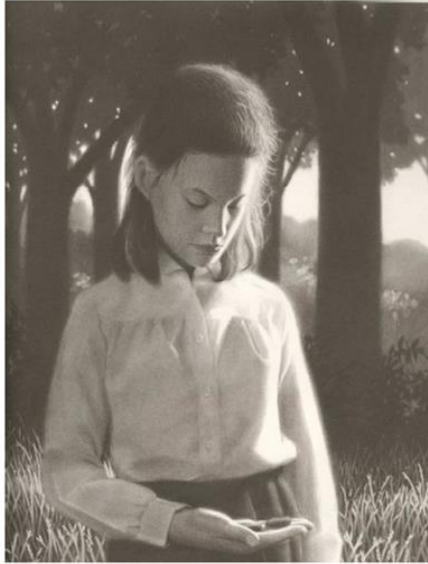
Le magicien et les premiers invités de sa familles s'activaient pour préparer cet anniversaire qui devait être une surprise. Lorsque Marjorie revint, les magiciens lui chantèrent « joyeux anniversaire » et l'homme mit vingt bougies sur le gâteau. Marjorie ouvrit ses cadeaux et dedans elle découvrit une grande baguette magique en or.

Evidemment elle voulut l'utiliser tout de suite. Alors elle partit chercher son livre de formules... Mais elle fit une erreur ! Tout à coup la maison trembla... Tout le monde se mit à paniquer et la maison ! Et puis elle s'envola !

Ce fut un beau décollage.

La maison arriva finalement en Espagne, tout près de la mer où toute la famille et les amis de Marjorie vécurent heureux.

Marine



Oscar et Alphonse

Elle savait qu'il était temps de les renvoyer.

Les chenilles se tortillèrent doucement dans sa main, en lui disant « au revoir ».

OSCAR ET ALPHONSE

Un beau matin, une jeune fille se promenait dans la campagne. Tout à coup, elle vit un petit bois et deux belles chenilles. Elle les ramassa et eut une idée.

« - Voulez-vous que je vous appelle Oscar et Alphonse ? »

Les deux belles chenilles étaient en fait blessées. Mais la jeune fille avait un pouvoir : elle savait faire parler les animaux. Alors, elle donna cette possibilité aux chenilles.

Et soudain, Oscar et Alphonse dirent :

« - Bonjour, jeune fille.

- Bonjour !

- Comment t'appelles-tu ? »

La jeune fille était un peu perdue, elle avait la tête qui tournait, sans trop savoir pourquoi.

« - Je ne sais pas, je ne sais même pas où j'habite. »

Tout-à-coup elle entendit un bruit derrière elle, c'était un arbre imposant.

« - Il parle, dit-elle. Et pourtant il n'a pas de bouche !!! »

Les chenilles crièrent alors :

« - ATTENTION ! »

Brusquement, la jeune fille se mit à courir mais les chenilles la rappelèrent :

« - Ne t'inquiète pas, les arbres sont nos amis, ils ne te veulent aucun mal. Personne ici ne te veut aucun mal. Cet arbre est

très gentil, il est juste un peu maladroit... Allez, nous t'emmenons dans notre pays.

- D'accord, mais pas très longtemps, alors ! »

Elle traversa des forêts, des champs et elle arriva finalement au pays des chenilles ».

« - Whouaou !!! C'est joli. »

- Merci, dit Oscar.

- Et voici notre reine, ajouta Alphonse. »

Et alors, d'un seul coup, la jeune eut envie d'autre chose ! Elle avait retrouvé tous ses esprits.

Elle savait qu'il était temps de les renvoyer. Les chenilles se tortillèrent doucement dans sa main, en lui disant « au revoir ».

Elle se réveilla soudainement dans son lit : elle avait simplement fait un rêve bizarre.

Gabriel et Lény



Un jour étrange de juillet

Il le lança de toutes ses forces, mais le troisième caillou revint en ricochant.

UN JOUR ÉTRANGE DE JUILLET

Notre histoire démarra un matin... Deux enfants allaient à l'école. Ils s'appelaient Amandine et Théo et ils avaient dix et neuf ans. Après une matinée de classe ils revinrent à la maison à midi. Comme les enfants n'avaient pas école l'après-midi, ils jouèrent dehors et ils allèrent au bord de l'eau.

Leur maman les appela pour le goûter, ensuite ils revinrent au bord de l'eau. Pour s'amuser, Théo jeta un caillou puis un autre dans l'eau. Et enfin un dernier.

Il le lança de toutes ses forces, mais le troisième caillou revint en ricochant.

Alors les enfants se dirent :

« Mais qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi est-il revenu ? »

Puis ils allèrent le raconter à leur maman. Le soir, ils mangèrent puis se couchèrent. Le lendemain, comme ils n'avaient pas école, ils retournèrent au bord de l'eau et Théo se demanda :

« - Et si c'était un tour de magie ? »

- Tu as peut-être raison, répondit Amandine. »

Après, le soleil brilla fort et les enfants attendirent mais rien

de particulier ne se passa. Le soir, leur maman leur dit :

« - A table les enfants ! Il va bientôt faire nuit, en plus. »

Et ils allèrent se coucher.

Le lendemain, ils retournèrent encore à la plage et Théo fit des plaisanteries à Amandine qui était un peu agacée.

Puis ils mangèrent une glace. C'était vraiment super bien ! Amandine proposa ensuite :

« - Rentrons à la maison, je commence à avoir froid. »

Théo lui répondit : « tu es une chochette, Amandine ! »

La maman était d'accord avec sa fille :

« - Non Théo, Amandine a raison, il fait frais. »

Aussitôt dit, aussitôt partis, ils rentrèrent. Mais le lendemain les enfants retournèrent au lac puis ils lancèrent un caillou qui revint.

Alors Amandine cria :

« - Regarde Théo, il y a un garçon là-bas !!! On va le voir ? »

Théo trouva que c'était une bonne idée :

« - Oui, allons-y ! »

Ils trouvèrent un pont pour passer au-dessus de l'eau et quand ils arrivèrent près du garçon, ils le saluèrent.

« - Bonjour, qui es-tu ? »

- Je m'appelle Arthur, bonjour à vous.

- Bonjour aussi à toi ! Que fais-tu chez nous ?

- Je ne savais pas que c'était chez vous. Pardon !

- Ce n'est pas grave ! Veux-tu venir à la maison ?

- Oui, répondit Arthur, mais ça ne vous dérange pas ?

- Non, et ça ne doit pas déranger notre maman non plus !

Alors ils rentrèrent tous les trois à la maison et Amandine parla à sa mère.

« - Maman nous avons rencontré un ami. Est-ce qu'il peut venir ? »

« - Oui, Amandine ! »

« - Merci maman ! Tout à l'heure nous irons jouer dans ma chambre. »

« - D'accord Amandine, mais pas de bêtise, hein ? »

« - Ne t'inquiète pas ! »

Théo alla jouer seul dehors, il refusa la proposition d'Amandine pour jouer tous ensemble ce jour-là. Mais tous les trois restèrent longtemps amis.

Mélody

UN JOUR ETRANGE DE JUILLET

Deux enfants qui s'appelaient Amandine et Théo se promenaient ensemble à la sortie de l'école. Ils s'arrêtèrent au bord de l'eau. Théo voulait discuter avec Amandine.

Il tenta un ricochet dans la rivière pour s'amuser. Mais il y eut un courant qui ramena le caillou à côté de lui. Alors Théo le ramassa pour refaire un ricochet. Et il revint tout doucement.

Il le relança de toutes ses forces mais le troisième caillou revint en ricochant.

Théo vit à cet instant un petit garçon au bout du rivage. C'était lui qui devait certainement relancer son caillou... Théo passa alors par un pont pour le rejoindre et il se retrouva face à face avec lui. Il lui demanda son prénom.

« - Je m'appelle Armand, répondit-il.

- Enchanté ! Moi c'est Théo. Et elle, c'est Amandine.

- Enchanté de vous rencontrer. »

Ils allèrent ensuite se promener au bord du rivage, tous les trois. Ils s'amusèrent à faire des ricochets avec Armand. Puis Armand dit :

« - Je dois partir. Peut-être à une prochaine fois ?

- Au revoir, alors.

- Au revoir. »

Théo et Amandine repartirent chez eux et ils allèrent se coucher. Et le lendemain, Théo retourna au bord de l'eau avec Amandine. Théo fit des ricochets mais le caillou ne revint plus jamais.

Nathan



La harpe

C'est donc vrai, pensa-t-il, c'est
absolument vrai.

LA HARPE

Un petit garçon qui n'avait plus de mère depuis son plus jeune âge était assis sur les genoux de son père. Il lui lisait l'histoire d'une harpe magique qui exauçait les vœux, et il lui parla aussi d'une carte qui conduisait à la harpe. Thomas alla dormir mais il pensait toujours à l'histoire que son père avait racontée.

Le lendemain, Thomas prit le livre et il demanda à son père si l'histoire qu'il racontait était vraiment réelle. Son père ne répondit pas.

Mais, une semaine plus tard, Thomas trouva une carte bizarre dans son grenier. Il se dit que c'était peut-être celle qui menait à la harpe... Et le lendemain, il tenta l'aventure et partit à sa recherche.

Il quitta sa maison, il traversa la ville puis la forêt en suivant la carte et soudainement il entendit de petites rigolades... Il finit par découvrir la harpe.

« C'est donc vrai, pensa-t-il, c'est absolument vrai... »

Ce fut alors qu'il aperçut son amie Déborah qui marchait elle aussi dans la forêt. Il allait l'appeler lorsqu'un loup-garou se jeta sur elle et la dévora à tout jamais. Il était triste de voir son amie mangée par le monstre.

Alors il prit la harpe et il souhaita très fort que son amie soit immortelle. Immédiatement il vit Déborah sortir de la bouche du loup-garou ! Thomas dit à son amie :

« - Déborah !!! Comment vas-tu ?

- Bien et toi ?

- Ça va... »

Heureux de la savoir en bonne santé, Thomas laissa son amie repartir sur son chemin et garda la harpe dans la main gauche. Tout-à-coup la harpe se mit à briller. Et elle parla !

« - Il te reste trois vœux à exaucer, dit-elle. »

Ensuite, la harpe s'éteignit. Thomas resta surpris pendant un long moment. Puis il se mit à réfléchir et pour son premier vœu il demanda :

« - Je souhaite avoir une maman. »

Thomas vit alors un chien sortir de la forêt, enragé. Le chien lui mordit le bras et Thomas ne se sentit pas bien. Il rentra chez lui et retrouva sa mère vivante ! Mais il tomba dans les pommes sur le carrelage. Et quand il se réveilla, il fit son deuxième vœu :

« - Je souhaite n'être jamais malade. »

Il entendit à cet instant la voix magique de la harpe lui parler :

« - Tu ne seras plus jamais malade, sauf pour la rage car je ne peux pas la guérir, cette maladie. Mais il te reste un vœu à exaucer. »

Après quelques moments son papa entra, il appela le docteur pour savoir si la morsure du chien était grave. Le docteur frappa à la porte et entra. Il examina Thomas et lui dit finalement :

« - La morsure est grave... Est-ce que le chien avait la rage ? »

- Oui le chien avait la rage, il bavait !

- Il faut que tu ailles à l'hôpital car je n'ai pas de remède pour la rage et la fièvre va monter. »

Après quelques jours à l'hôpital, Thomas mourut à cause de la rage que le chien lui avait transmise.

La harpe n'avait pas permis à Thomas de se sauver et elle disparut à jamais.

Myrtille

LA HARPE

C'était un soir de printemps, une famille finissait de dîner. Les enfants allaient se coucher quand le petit garçon, Erwan, demanda à son père :

« - Papa, est-ce que tu pourrais me lire une histoire ?

«- Oui, une petite histoire. »

Et il parla d'une harpe magique... Erwan demanda à son père si l'histoire était vraie. Le père ne répondit pas. Alors l'enfant se leva de son lit et demanda à sa mère :

« - Maman, est-ce que demain je pourrais aller dans la forêt ? »

La mère accepta mais à une condition :

« - Tu ne toucheras pas aux champignons et tu me rapporteras un bouquet de fleurs !

- Bien sûr, maman, promet l'enfant. »

Le lendemain Erwan alla dans la forêt. Il prit un bâton et cueillit des fleurs pour sa mère. Il regarda aussi s'il ne trouvait pas la harpe magique dont son père lui avait parlé.

A un moment il entendit une mélodie sublime et il se mit à chercher d'où elle venait. Parfois elle s'arrêtait, mais le petit garçon réussissait quand même à la suivre.

Et tout-à-coup il entendit des bruits bizarres... Ensuite il vit des ombres qui bougèrent vers lui. Le vent soufflait de plus en plus fort. L'enfant attendit alors que le vent se calme puis poursuivit son chemin. Puis le soleil revint et l'enfant alla chercher de l'eau chez lui. Mais il repartit aussi vite dans la forêt. Son père lui fit promettre qu'il reviendrait pour le dîner.

Il retourna donc sur son chemin et explora les sous-bois. Et l'enfant finit par voir des monstres, un loup-garou, un vampire, un ogre et un cyclope. Et puis il rencontra aussi une petite fille de son âge qui répondait au nom de Myrtille : il l'avait déjà croisée en se promenant dans la nature.

Tous deux virent des fées, un autre loup-garou, des ogres et des fleurs magnifiques. En certains endroits, il y en avait partout ! C'étaient toutes des créatures et des plantes magiques. Et Myrtille guida ensuite Erwan jusqu'à une harpe, posée seule au milieu de la forêt.

« C'est donc vrai, pensa t-il, c'est absolument vrai. »

Il dit à son amie Myrtille que son père lui avait raconté une histoire hier soir qui parlait de cette harpe magique.

« - Quand mon père était petit, il l'avait vue et il avait fait un vœu de rencontrer une fille qui est donc devenue ma mère.

- Je comprends, dit Myrtille, mais moi aussi je sais des choses sur cette harpe... »

Et le garçon, curieux, ne rentra pas pour le dîner : il resta près de la harpe magique. Il en toucha les cordes puis regarda autour de lui... Son amie avait disparu ! Le petit garçon cria dans toute la forêt :

« - Myrtille, Myrtille, Myrtille, où es-tu ? »

Il entendit alors un cri... Il courut dans sa direction et il vit un vampire qui mordait son amie ! Il pensa alors que si Myrtille le mordait, il deviendrait un vampire lui aussi !!! Ce serait bien, peut-être..., non ?

« Mais alors je ne devrai pas mordre mes parents, pensa-t-il. »

Soudain la harpe magique se mit à briller : elle avait été fabriquée par des fées qui l'avaient ensuite protégée pendant des années et des années. Un jour les fées étaient trop fatiguées, alors elles la mirent à l'abri dans une maison où il y avait des enfants. Ils pouvaient jouer avec et les jeunes l'aimaient bien mais les parents ne l'appréciaient pas alors ils décidèrent de la jeter ! Alors la harpe fit pousser une véritable forêt dans la maison ! Les fées détruisirent ensuite la maison au milieu de laquelle passait une rivière. Les parents et les enfants prirent leurs affaires et s'en allèrent tandis que les fées posèrent la harpe à côté de la rivière, sur un gros rocher.

Plus tard, une petite fille vit la harpe avec les fées. Soudainement celles-ci s'en allèrent car elles avaient peur de cette fille pourtant gentille ! C'était il y a quatre ans et cette petite fille était... Myrtille !

Et Myrtille, justement, était encore là, dans la forêt près de laquelle elle vivait. Elle avait repoussé le vampire qui l'avait attaquée tout à l'heure. Elle se dressa brusquement devant Erwan et elle lui raconta enfin son histoire avec les fées. Et elle la termina en lui disant :

« - Je te ferai une carte pour la prochaine fois que tu seras perdu dans la forêt. »

Les enfants marchèrent pendant des heures entières. Et l'amie d'Erwan lui dit alors :

« - Je te fabriquerai même la carte tantôt pour que tu retrouves ton chemin.

- D'accord, merci. C'est que je suis un peu perdu, ajouta Erwan. »

La harpe magique se mit alors à briller. Mais pas normalement... Elle était toute rouge et éclairait toute la forêt de son étonnante lumière... jusqu'à la maison d'Erwan !!! Exactement

comme si la harpe voulait lui montrer le chemin du retour chez lui.

Alors il put rentrer et les parents d'Erwan furent très contents de revoir leur fils. Son père lui demanda :

« - As-tu vu la harpe ? »

Erwan répondit :

« - Oui, je l'ai vue ! Et elle était très belle ! »

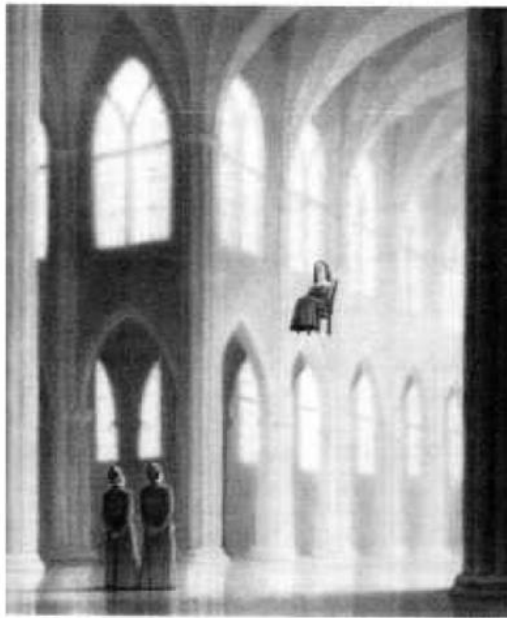
Il ajouta pour sa mère :

« - Tantôt mon amie Myrtille viendra, ou bien j'irai chez elle après manger.

« - On va y aller tous ensemble, et ainsi tu pourras nous montrer la harpe, répliqua-t-elle. »

Et ils allèrent tous ensemble retrouver la harpe et Myrtille, dans cette forêt merveilleuse aux créatures féériques.

Déborah



Les sept chaises

La cinquième s'est arrêtée en France.

LES SEPT CHAISES

Tout a commencé un après-midi. Trois personnes étaient assises côte à côte. Il y avait une personne sur une chaise et deux personnes debout autour d'elle. Et d'un coup, la personne qui était assise sur cette chaise s'est envolée ! Et cette histoire s'est passée ainsi à sept reprises, à chaque fois dans une église !

La première personne est arrivée en Italie, la deuxième en Angleterre, la troisième en Espagne, la quatrième est arrivée au Japon.

La cinquième s'est arrêtée en France.

Pour la sixième, cela a été la Syrie et l'Australie pour la septième.

Une fois dans les pays, la chaise emmène son occupant visiter les villes. Elle est invitée dans des maisons, chez des amis. C'est pour cela que la chaise est partie dans chaque pays avec une dame dessus.

A la fin, les sept chaises se sont toutes mises à tourbillonner. Les amis leur ont dit de partir car elles faisaient trop de bazar dans la maison.

Alors les sept chaises sont revenues dans les églises d'où elles étaient parties et les sept dames qu'il y avait dessus sont descendues et sont rentrées chez elles, contentes de cet étonnant voyage.



La chambre du second

Tout a commencé quand quelqu'un a laissé la fenêtre ouverte.

LA CHAMBRE DU SECOND

Ce matin, tandis que Maëlle, une petite fille de huit ans, se préparait pour aller l'école, la porte de sa chambre se coinça. Quand la maman de Maëlle partit au travail, elle ferma mal, également, la porte de la maison. Un homme qui était caché derrière la haie s'introduisit alors dans la maison.

Il chercha de l'argent partout mais il n'en trouva pas. Puis il monta dans la chambre de Maëlle au second étage. Il vit juste un livre ouvert sur le lit. Alors il jeta un coup d'œil dedans. Il lut la première ligne :

« Tout a commencé quand quelqu'un a laissé la fenêtre ouverte... »

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase car il entendit quelqu'un entrer et il se sauva par la fenêtre. Juste à ce moment-là un oiseau de la tapisserie se décolla et se lança à sa poursuite. Le voleur courut et puis s'arrêta parce qu'il était à bout de souffle. L'oiseau se percha alors sur un arbre et l'observa. Puis le voleur jeta un coup d'œil en l'air et il vit l'oiseau qui le regardait de travers.

Quand Maëlle entra dans sa chambre, elle vit un trou blanc dans la tapisserie : c'était l'oiseau espion ! Elle comprit qu'il y avait eu un voleur dans la maison : en effet l'oiseau espion surveillait la

chambre de Maëlle depuis toujours.

Maëlle courut dans les escaliers, partit voir ses parents. Ils se montrèrent inquiets et appelèrent la gendarmerie. Les gendarmes firent alors leur enquête. Ils rappelèrent les parents de Maëlle en leur disant qu'ils avaient trouvé l'intrus mais qu'il n'avait apparemment rien volé. Son prénom était Malcolm Dailme. Ses parents étaient moins inquiets.

« - Ouf ! On est sauvé, dit Maëlle.

- C'est bizarre, ce nom me dit vaguement quelque chose, murmura son père.

- C'est pareil pour moi, ajouta sa mère. »

Un peu plus tard, Maëlle sortit et elle vit le voleur que l'on venait de relâcher ! Et l'oiseau attendait sous un arbre... Alors elle courut voir ses parents et leur dit qui elle avait vu. Ses parents appelèrent la gendarmerie qui se rendit sur place et arrêta Malcolm Dailme qui fut envoyé en prison. L'oiseau se recolla à la tapisserie et Maëlle le remercia.

« - Merci beaucoup, tu nous as sauvés, dit Maëlle. Sans toi on ne sait pas ce que ce Malcolm aurait fait... »

La famille était désormais débarrassée du voleur. Le jour même, Maëlle était dans le salon et regarda les informations. On y parla de Malcolm Dailme : il avait volé des bijoux très précieux, dans un musée, quelques jours plus tôt. Les parents se dirent qu'ils avaient déjà vu cette tête. Le papa dit :

« - Sa tête me rappelle quelqu'un... Oui, ça y est ! Il était dans mon école, mais je ne me souvenais plus vraiment de son nom ! Mais à sa tête, je me rappelle qu'il était très pénible avec moi !

- Mais papa, demanda Maëlle, pourquoi te faisait-il des méchancetés ?

- Et bien ma fille, un jour, quand j'avais à peu près ton âge, Malcolm est devenu jaloux car il était aussi amoureux de maman. Et donc il voulait sans doute se venger ! »

Ainsi se termina cette histoire et la famille de Maëlle n'entendit plus jamais parler de ce Malcolm Dailme.

Loane et Céliane



Capitaine Tory

Il balança sa lanterne trois fois et la goélette apparut lentement.

CAPITAINE TORY

Une soirée d'hiver à Orlando, en Floride, la famille Herber mangeait tranquillement, quand soudain un bruit résonna dans la ville. Thomas le petit garçon alerta ses grands-parents, Thomas alla voir avec son grand-père pendant que sa grand-mère faisait la vaisselle. Ils rentrèrent chez eux et le bruit recommença. Ils ne dormirent pas, et à cinq heures tapantes, le bruit recommença avec beaucoup de force !

Thomas et son grand-père étaient maintenant réveillés. Ils sortirent en courant vers le lac du capitaine Tory. On l'appelait comme cela car un certain capitaine Tory avait fait naufrage il y a deux-cents ans dans ce lac.

Grand-père Herber sortit sa lanterne. S'il était là, c'était en fait parce qu'il voulait se débarrasser de son petit-fils ! Thomas ne comprenait pas que son grand-père trafiquait quelque chose contre lui. Il vit son grand-père s'agiter...

Il balança sa lanterne trois fois et la goélette apparut lentement.

Thomas fut alors kidnappé par des pirates fantômes et amené sur le bateau. La fille du capitaine Tory le vit mais elle partit sans

l'aider. Heureusement, Thomas avait gardé son canif : il réussit à se délivrer, prit une épée et un pistolet et s'engagea au combat.

Mais c'étaient des morts vivants ! Ils étaient immortels !

Et il se refit attacher, cette fois-ci au-dessus du vide. Une mouette vint picorer la corde. Thomas la fit partir mais elle revint. Elle était très agaçante. Et puis le garçon eut une idée.

« Attends, dit-il, tu vas m'aider ! Fais-toi plaisir et picore cette corde pour me libérer. »

Alors la mouette attaqua la corde avec son bec, mais un squelette la fusilla. Thomas tenta d'arracher ses liens mais c'était impossible et on vint le chercher. Il cria et se débattit, il ne laissa pas faire et sur d'un coup d'épaule il écarta le squelette qui le tenait et il se jeta à la mer !

Il regagna le rivage à la nage et tenta de revenir chez ses grands-parents... Mais ils avaient été tués ! Alors les squelettes du Capitaine Tory revinrent le chercher et Thomas fut emporté définitivement sur la goélette.

On n'eut plus jamais de nouvelles de lui.

Gabin

CAPITAINE TORY

Une soirée d'hiver, à Orlando, en Floride, la famille Herber mangeait tranquillement, quand soudain un bruit résonna dans la ville. Thomas, l'enfant, alerta ses grands-parents et il alla voir avec son grand-père pendant que sa grand-mère faisait la vaisselle.

Ils allèrent sur le port mais ils ne virent rien à l'horizon. Ils rentrèrent chez eux, mais le bruit recommença. Ils ne dormirent pas et à cinq heures tapantes le bruit résonna à nouveau avec beaucoup de force !

Thomas et son grand-père décidèrent alors de ressortir et ils coururent vers le lac. A cet endroit, un marin du nom de Capitaine Tory avait naufragé, deux-cents ans plus tôt. Grand-père Herber connaissait une légende à son sujet. Alors il sortit sa lanterne car pour faire apparaître la goélette de Tory, il y avait un code.

Il balançait sa lanterne trois fois et la goélette apparut lentement.

Ils entendirent ensuite de la musique, des coups de canon, des cris... Et puis le calme revint. La goélette avança alors vers Thomas et son grand-père. Elle s'arrêta juste devant eux.

Des morts-vivants sortirent, Grand-père Herber et Thomas restèrent immobiles. Pour la première fois Thomas vit le Capitaine Tory en personne. Un fantôme ! Il était effrayant !

« - Pourquoi, leur dit-il de sa voix terrifiante, pourquoi m'avez-vous appelé ?

- Tais-toi, répondit Thomas d'un ton énervé, espèce de mauviette ! »

Le grand-père de Thomas s'énerma aussi, mais contre son petit-fils.

« - Thomas, tu vas te faire tuer, dit-il en murmurant. »

Le Capitaine Tory lança alors ses hommes à l'attaque. Thomas et son grand-père coururent vers la maison pour se réfugier. Là-bas, la grand-mère ne comprenait rien.

« - Mais qu'est-ce qui se passe ?

- Il y a le fantôme du Capitaine Tory qui nous pourchasse, répondit le grand-père, tout essoufflé. »

Aussitôt après, les morts-vivants tapèrent à la porte, tapèrent à la fenêtre. Et soudain ils s'arrêtèrent : Thomas et ses grands-parents les virent partir, sans comprendre ce qu'il se passait.

Quelques minutes plus tard ils revinrent avec un gros tronc d'arbre qu'ils portaient difficilement. Ils le lancèrent contre la porte et réussirent à la casser. Effrayés, Thomas et ses grands-parents partirent se cacher dans leur chambre. Mais les morts-vivants du Capitaine Tory trouvèrent la chambre et ils prirent Thomas par le bras. Ils l'emmenèrent comme prisonnier à leur bateau.

« - Lâchez-moi, hurla Thomas, lâchez-moi ! »

Mais les fantômes ne l'écoutaient pas et ils l'attachèrent au mât principal de la goélette. Ses grands-parents étaient très inquiets. Ils appelèrent leur petit-fils qui ne pouvait pas répondre.

Le Capitaine Tory dit à Thomas :

« - Ecoute-moi Thomas, je suis venu ici pour faire la paix avec ton grand-père car, je ne sais pas s'il te l'a dit, mais nous avons un compte à régler, tous les deux. Donc j'aimerais que tu ailles dire à ton grand-père de venir. Ensuite je te délivrerai ! »

Surpris, Thomas rentra chez lui et ses grands-parents furent contents de le voir.

« - Grand-père, dit Thomas, le Capitaine Tory voudrait te voir pour faire la paix. Il m'a dit que vous aviez déjà eu des histoires, mais il voudrait que tout soit terminé.

- Je... Je vais aller le voir, répondit son grand-père. »

Il sortit donc de la maison et alla vers le bateau où le Capitaine le reçut. Ils s'expliquèrent sur leurs anciennes histoires, quand le grand-père de Thomas était enfant et le Capitaine un jeune fantôme. Ils devinrent amis et le Capitaine repartit tranquillement chez les morts.